



Bulletin d'information sur les pesticides N°3 - Mai 2021

Actualités associatives



Brésil : Notre administratrice brésilienne Larissa Mies Bombardi victime de tentatives d'intimidation

Depuis l'accèsion à la présidence brésilienne de Jair Bolsonaro en janvier 2019, les [menaces](#) contre les universitaires, les administrateurs nationaux et les défenseurs de l'environnement s'amplifient. Leurs travaux scientifiques et leurs prises de positions sur les politiques du gouvernement font l'objet de critiques virulentes et ils sont de plus en plus souvent victimes de tentatives d'intimidation : Lettres d'insultes anonymes, menaces de mort, intrusions au sein du domicile privé, tentatives de kidnapping... les exemples en la matière ne manquent pas et témoignent de l'atmosphère délétère qui entoure aujourd'hui les écologistes.

Larissa Mies Bombardi, professeure-chercheuse géographe à l'Université de Sao Paulo au Brésil et membre du conseil d'administration de Justice Pesticides, subit cette tentative généralisée de bâillonner les critiques depuis la publication de son [atlas](#) de la contamination par les pesticides au Brésil et sa présentation publique

à Berlin, à l'invitation du *European Network of Scientists for Social and Environmental Responsibility* (ENSSER) en mai 2019. Son étude montre qu'une personne meurt d'intoxication due à des produits chimiques agricoles tous les deux jours et demi au Brésil. Elle alerte également sur la santé des plus jeunes dont le sort est profondément affecté par la prolifération dans l'environnement de ces substances toxiques. Elle estime que les cas rapportés d'empoisonnements de bébés dans les zones rurales ne représentent que le cinquantième des intoxications réelles, ce qui signifie que 17.000 bébés, entre 0 et 12 mois, ont été empoisonnés entre 2007 et 2014 et non 343, selon les autorités sanitaires.

Le rapport met en lumière la responsabilité du système de monoculture intensif implanté au Brésil dans cette contamination généralisée. Le soja, le maïs et la canne à sucre sont les cultures ayant le plus recours aux intrants chimiques. Elles sont par ailleurs en majorité exportées vers des pays tels que les Etats-Unis, la Suisse et l'Allemagne. Les produits toxiques utilisés pour ces cultures, dont une grande partie est interdite dans l'Union européenne, reviennent ainsi sous forme de résidus dans les produits agroalimentaires, nourrissant ce qu'elle appelle « le cercle du poison ». Larissa Bombardi ne s'attaque donc pas uniquement à la pulvérisation des substances toxiques, mais remet en question les conséquences des rapports économiques entre le Brésil et les pays Occidentaux.

Le rapport de Larissa Mies Bombardi a provoqué la colère du secteur agroindustriel, proche du gouvernement Bolsonaro. Dans les mois qui ont suivi la présentation de son atlas, la chercheuse brésilienne a été soumise à de nombreuses pressions et des intimidations, qui ont rendu l'exercice de sa recherche particulièrement difficile et ont affecté gravement sa vie familiale, au point de la décider à quitter son pays pour continuer sa recherche en Belgique.

L'association ENSSER, à l'instar de nombreux groupes sud-américains, a écrit une [lettre ouverte](#) en soutien à Larissa Mies Bombardi, envoyée à son université et à l'Académie des Sciences brésilienne et l'a publiée sur son site. Justice Pesticides l'en remercie chaleureusement et se joint solidairement à cette démarche.

L'exemple de Larissa Bombardi est loin d'être un cas unique. De nombreux universitaires, employés d'agences nationales de protection de l'environnement, et écologistes sont régulièrement victimes d'attaques. Les chercheurs du monde entier devraient se mobiliser pour empêcher que la recherche scientifique ne soit soumise aux intérêts politiques.

[Retour au site de Justice Pesticides](#)